



Couper l'herbe sous les roues

Guide pratique sur le traitement médiatique du handicap

Destiné aux journalistes et professionnels et publics des médias pour aborder la thématique du handicap de manière objective et nuancée. Il offre des définitions claires, analyse les stéréotypes courants, et propose des bonnes pratiques pour une représentation équilibrée des personnes en situation de handicap dans les médias.



Sommaire

- 3 Introduction
- 4 Lexique et définitions
- 5 Contextualisation du handicap dans les médias
- 6 Modèles de production du handicap
 - Le modèle médical
 - Le modèle caritatif
 - Le modèle social
- 10 Stéréotypes et conséquences
 - Les stéréotypes négatifs
 - Les stéréotypes positifs
 - Conséquences de ces stéréotypes
- 14 Bonnes pratiques et recommandations pour le traitement médiatique du handicap
 - Posture générale
 - Langage et images
 - Terminologie
- 18 Production des articles/reportages
- 19 Sources et vérifications
- 20 Ressources et contacts
- 21 Conclusion
 - À propos de l'auteur
 - Couper l'herbe sous les roues



Introduction

Le handicap est une réalité qui touche une proportion considérable de la population : 22 % en Suisse (OFS, 2023), 18 % en France (INSEE, 2024) et 15 % en Belgique (Eurostat, 2023).

Malgré cette présence significative, les personnes en situation de handicap demeurent largement sous-représentées dans les médias, ou dépeintes à travers des stéréotypes réducteurs. Elles constituent ainsi ce que l'on pourrait qualifier de « minorité invisible », paradoxalement nombreuse.

Ce guide pratique a pour ambition d'offrir aux journalistes et au public intéressé par la thématique du handicap des ressources concrètes pour aborder ce sujet avec respect, nuance et perspective constructive. Principalement destiné aux médias suisses, il reste pleinement accessible à l'ensemble du public francophone.

Cette démarche ne vise nullement à dicter des règles, mais plutôt à proposer une approche pédagogique permettant de mieux saisir les enjeux complexes liés au handicap et d'éviter les écueils fréquents dans le traitement médiatique de cette thématique. Ce guide s'inscrit résolument dans une perspective d'inclusion de cette population, en considérant que la question du handicap constitue un enjeu fondamental en termes de développement humain pour l'ensemble de notre société.

Des données récentes illustrent l'ampleur du problème de représentation : en 2024, une étude de Média Animation souligne la très faible présence du handicap dans les médias belges francophones (seulement 0,47 % des récits médiatiques). En France, le baromètre 2023 de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCOM) révèle que les personnes handicapées n'occupent que 1 % du temps d'écran (un record, bien que largement insuffisant). En Suisse, aucune donnée n'existe actuellement sur leur représentation médiatique. Toutefois, rien ne laisse présager que la situation helvétique soit plus favorable que celle observée chez ses voisins.



Lexique et définitions



Pour aborder correctement la thématique du handicap dans les médias, il est essentiel de maîtriser le vocabulaire approprié. Ce lexique offre des définitions précises des termes fondamentaux liés au handicap, permettant aux journalistes d'utiliser un langage respectueux et précis dans leurs productions.

Personne en situation de handicap (PSH)

Par « personne en situation de handicap », on entend des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables, dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres. (Convention relative aux droits des personnes en situation de handicap.)

La déficience ou l'infirmité

Elle correspond à toutes les modifications de la structure et du fonctionnement de certaines parties de l'organisme, provoquées par une maladie, un accident ou une malformation congénitale. Il s'agit d'une perte de capacité ou d'une anomalie constatée sur tout ou partie du corps humain, par suite de maladie, d'accident ou dès la naissance.

L'incapacité ou l'invalidité

Elle correspond à toute réduction partielle ou totale de la capacité d'accomplir une activité d'une façon considérée comme normale. Par exemple, une personne aveugle est dans l'incapacité de lire un livre qui n'est pas écrit en braille, ou sans l'aide de lecteurs d'écran ou de synthèse vocale.

La situation de handicap

C'est la situation d'infériorité ou de désavantage imposée par la société, la limitation ou la suppression de la capacité à tenir sa place dans la société, à jouer un rôle qui est normalement le sien, compte tenu de son âge, de son genre, ainsi que des facteurs sociaux et culturels.

Cette définition met l'accent sur l'interaction entre la personne et son environnement.

Validisme

Système de croyances qui juge la valeur d'une personne à son « normalisme ». Le validisme est une forme de discrimination envers les personnes en situation de handicap, basée sur l'idée que ces personnes sont inférieures aux personnes valides.

Ce concept permet de comprendre les mécanismes d'exclusion systémique qui touchent les personnes en situation de handicap, au même titre que d'autres formes de discrimination.



Contextualisation du handicap dans les médias

Les personnes en situation de handicap pourraient être décrites comme une minorité invisible, du moins dans les médias. Bien qu'une partie notable de la population vive avec une incapacité physique, sensorielle, psychique et/ou cognitive, ces personnes étaient jusqu'à tout récemment quasi absentes des médias de masse. De plus, lorsque les personnes en situation de handicap sont finalement représentées, elles le sont généralement de façon stéréotypée.

Il est important de retenir que la question du handicap ne touche pas uniquement les personnes en situation de handicap, mais aussi leur entourage et la société — selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en raison du vieillissement de la population, une personne sur deux vivra une situation de handicap à un moment de son existence. De ce fait, la question du handicap est une problématique centrale en termes de développement humain pour l'ensemble de la société.

Il n'existe pas suffisamment de travaux sociologiques analysant les représentations du handicap véhiculées par les médias, alors même que l'amélioration de la visibilité médiatique des populations concernées est au centre de leurs revendications.

Comprendre les stéréotypes envers les personnes en situation de handicap permet de les éviter afin de proposer une image constructive fondée sur la réalité.

22%

Population suisse

Personnes en situation
de handicap

(environ 1,9 million)

18%

Population française

Personnes en situation
de handicap

(environ 12 millions)

15%

Population belge

Personnes en situation
de handicap

(environ 1,7 million)

Malgré ces chiffres significatifs, la représentation médiatique des personnes en situation de handicap reste limitée et souvent problématique. Cependant, les statistiques varient fortement selon les instituts de sondages, certains comptabilisant les handicaps psychiques et les maladies chroniques, d'autres non.

Ceci dit, cette sous-représentation contribue à renforcer l'invisibilité sociale de ces personnes et à perpétuer des stéréotypes néfastes. Un travail de sensibilisation et d'éducation est donc nécessaire pour améliorer la situation et permettre une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap dans l'espace médiatique et, par extension, dans la société.



Modèles de production du handicap

Les modèles de production du handicap reflètent différentes perspectives pour aborder la question du handicap. Ils influencent la manière dont la personne en situation de handicap est perçue et ont des conséquences politiques, économiques et sociales sur les actions entreprises pour faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap (PSH) dans la société.

Ces modèles ne sont pas simplement des constructions théoriques : ils façonnent profondément nos perceptions et nos politiques publiques. Comprendre ces différentes approches permet aux journalistes et aux professionnels de l'information de contextualiser leurs propos et d'analyser les implications de chaque perspective.

L'évolution historique de ces modèles reflète les changements de paradigme dans notre compréhension du handicap. Nous sommes progressivement passés d'une vision centrée sur l'individu et sa déficience à une approche qui reconnaît la responsabilité collective dans la création de situations handicapantes. Cette évolution s'est traduite par des changements législatifs et institutionnels importants, comme l'adoption de la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées.

Dans les sections suivantes, nous allons explorer en détail trois modèles principaux : le modèle médical, le modèle caritatif ou traditionnel, et le modèle social. Chacun de ces modèles propose une compréhension différente de ce qu'est le handicap, de ses causes et des solutions à mettre en œuvre pour améliorer la vie des personnes concernées.



Le modèle médical



L'accent est davantage mis sur le traitement de la déficience et des limitations fonctionnelles que sur la personne elle-même. L'objectif est de rendre la personne en situation de handicap aussi « normale » que possible. Ce modèle présente le danger de pathologiser et d'isoler la personne.

Caractéristiques principales

- Considère le handicap comme un problème médical à traiter
- Met l'accent sur le diagnostic et la réadaptation
- Définit la personne par sa déficience ou sa maladie
- Vise la "normalisation" de la personne selon des standards préétablis
- Implique une expertise professionnelle (médecins, thérapeutes) comme autorité principale

Conséquences médiatiques

Lorsque les médias adoptent le modèle médical, ils tendent à réduire les personnes en situation de handicap à leur condition médicale. Les reportages se concentrent souvent sur les « cas », les « traitements » et les « avancées médicales » plutôt que sur les personnes et leurs expériences vécues.

On observe fréquemment des titres comme « Souffrant de paralysie cérébrale, Jean mène un combat quotidien » ou « Les victimes de sclérose en plaques témoignent ». Ce type de formulation renforce l'idée que le handicap est avant tout une condition médicale individuelle et non une situation sociale..

Limites et critiques

Le modèle médical a été fortement critiqué pour plusieurs raisons. D'abord, il réduit la personne à sa déficience, négligeant ses autres caractéristiques, capacités et aspirations. Ensuite, il place le "problème" entièrement du côté de l'individu, sans questionner le rôle de l'environnement social et physique dans la création de situations handicapantes. Enfin, il peut contribuer à l'isolement social des personnes en situation de handicap en les confinant dans des espaces médicalisés et spécialisés, loin du reste de la société.

Cette approche peut conduire les journalistes à adopter inconsciemment un angle sensationnaliste ou pathétique, présentant les personnes en situation de handicap comme des "cas" médicaux plutôt que comme des citoyens à part entière.



🙏 Le modèle caritatif

La personne en situation de handicap est perçue comme un objet de charité et de surprotection. Elle ne peut vivre sans le soutien et la solidarité des autres. Le handicap est vu comme une punition, une possession par de mauvais esprits ou le résultat d'une faute commise. Par conséquent, il n'y a rien à faire pour la personne en situation de handicap. Elle est exclue de la société, objet de pitié, et constitue une charge pour la famille et la société, étant considérée comme moins méritante que les autres.

🤝 Dépendance et assistanat

Dans ce modèle, les personnes en situation de handicap sont considérées comme dépendantes des autres et incapables de prendre des décisions pour elles-mêmes. Elles sont vues comme des bénéficiaires passifs de la charité, plutôt que comme des actrices de leur propre vie.



Émotions et pitié

L'approche caritative suscite principalement des émotions comme la pitié, la compassion ou l'admiration. Les personnes en situation de handicap sont présentées comme des êtres courageux face à l'adversité ou comme des victimes malheureuses de leur sort.



Conséquences dans les médias

Cette approche se manifeste dans les médias par des campagnes de charité, des téléthons et des histoires inspirantes de « courage face à l'adversité ». Les personnes en situation de handicap y sont souvent présentées comme des sources d'inspiration pour les personnes valides.

Manifestations médiatiques

Dans le traitement médiatique suivant le modèle caritatif, on retrouve fréquemment des formulations comme « malgré son handicap », « fait preuve d'un courage admirable » ou « ne se laisse pas abattre par son handicap ». Ces expressions, bien qu'apparemment positives, renforcent l'idée que les personnes en situation de handicap sont fondamentalement différentes et qu'elles méritent une admiration particulière pour des activités ordinaires.

Les collectes de fonds et les téléthons, bien qu'utiles pour financer des services nécessaires, peuvent parfois renforcer cette vision en mettant l'accent sur les besoins des personnes en situation de handicap plutôt que sur leurs droits. Les images d'enfants vulnérables ou de personnes en détresse sont utilisées pour susciter la générosité, mais contribuent à perpétuer des stéréotypes réducteurs.

Cette approche, bien qu'animée par de bonnes intentions, peut avoir des conséquences néfastes sur la perception sociale du handicap et sur l'estime de soi des personnes concernées.



Le modèle social

Ce modèle vise à réhabiliter la personne en situation de handicap en mettant l'accent sur les capacités et non les incapacités tout en agissant sur la société pour supprimer ou réduire les barrières qui créent la situation de handicap (approche basée sur les droits et l'égalité des chances). Le handicap devient une préoccupation politique au même titre que le tribalisme, le racisme. C'est la pleine participation, la pleine citoyenneté. L'inclusion des personnes en situation de handicap et la lutte contre la discrimination sont une responsabilité et un devoir commun. Bien que ce modèle soit préféré, il peut parfois sembler théorique et nécessite d'établir des liens concrets entre les politiques et les vies des personnes concernées.



Identification des barrières	Adaptations de la société	Droits et autonomie	Inclusion pleine
Repérer les obstacles sociaux	Modifier l'environnement plutôt que la personne	Garantir l'égalité des droits, l'autodétermination	Assurer la participation à tous les aspects de la vie sociale

Applications médiatiques

Adopter le modèle social dans les médias implique de traiter le handicap non comme une caractéristique individuelle, mais comme le résultat d'une société qui n'est pas conçue pour tous. Les reportages s'intéressent alors aux barrières physiques, organisationnelles ou attitudinales qui créent des situations handicapantes, plutôt qu'aux déficiences des individus.

Par exemple, au lieu de dire "Jean ne peut pas accéder au bâtiment parce qu'il est en fauteuil roulant", on dira "Le bâtiment n'est pas accessible aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant". Cette reformulation semble subtile, mais elle déplace la responsabilité de l'individu vers la société et ses structures.

Le modèle social invite également les journalistes à donner la parole aux personnes en situation de handicap en tant qu'experts de leur propre expérience, plutôt que de s'appuyer uniquement sur des professionnels ou des proches. Il encourage aussi à couvrir des sujets politiques liés aux droits des personnes handicapées : accessibilité, législation anti-discrimination, politiques d'inclusion, etc.

Cette approche permet de présenter les personnes en situation de handicap comme des citoyens à part entière, avec des droits, des responsabilités et des contributions à la société, au-delà de leur situation de handicap.



Stéréotypes et conséquences

Les stéréotypes concernant les personnes en situation de handicap sont nombreux et profondément ancrés dans notre culture. Ils influencent la façon dont ces personnes sont perçues, représentées et traitées dans la société, y compris dans les médias. Ces représentations simplistes et réductrices peuvent avoir des conséquences graves sur la vie des personnes concernées, en limitant leurs opportunités et en affectant leur estime de soi.

Les stéréotypes sur le handicap ne sont pas homogènes — ils varient selon le type de handicap, le genre, l'âge, l'origine culturelle et d'autres facteurs. Certains handicaps, notamment les handicaps visibles, sont plus susceptibles d'être représentés de manière stéréotypée que d'autres. Les handicaps invisibles (80 % des handicaps diagnostiqués — comme certains troubles psychiques ou neurologiques) sont, quant à eux, souvent méconnus ou mal compris.

Il est important de noter que les stéréotypes négatifs ne sont pas les seuls à être problématiques. Les stéréotypes apparemment positifs, comme l'image du « super-héros » qui surmonte tous les obstacles, peuvent également être nuisibles en imposant des attentes irréalistes aux personnes en situation de handicap et en minimisant les barrières réelles auxquelles elles sont confrontées.

Dans les sections suivantes, nous examinerons en détail les différents types de stéréotypes — négatifs, surnaturels et positifs — ainsi que leurs conséquences sur les personnes en situation de handicap et sur la société dans son ensemble. Cette analyse permettra aux professionnels des médias de mieux identifier et éviter ces représentations problématiques dans leur travail.



Les stéréotypes négatifs

Ces stéréotypes entraînent l'exclusion, l'abus et même l'hostilité envers les personnes en situation de handicap.

Une victime

La personne en situation de handicap est représentée comme une personne vulnérable, incapable, dépendante, sans défense, etc.

Dans les médias, cela se traduit par des formulations telles que « condamné à vivre dans un fauteuil roulant », « souffre d'un handicap » ou « prisonnier de son corps ». Ces expressions dramatisent et réduisent la personne à sa déficience.

Un être négatif

On attribue à la personne en situation de handicap des traits psychologiques négatifs. Elle est vue comme une personne méchante par nature, quelqu'un qui a de mauvaises intentions.

Ce stéréotype est particulièrement présent dans la fiction, où les personnages en situation de handicap sont souvent représentés comme aigris par leur condition (pensez au Capitaine Crochet, au Joker, à Karaba la Sorcière, etc.).

Un être avec une dimension surnaturelle

Le handicap est interprété sous l'angle religieux ou surnaturel. Selon le contexte socioculturel et les croyances locales, il peut être perçu comme un don ou une punition de Dieu.

Ce stéréotype persiste dans certaines traditions culturelles et religieuses, mais apparaît aussi dans les œuvres de fiction.

Impact médiatique

Ces stéréotypes se retrouvent régulièrement dans le traitement médiatique du handicap, parfois de façon subtile. Les termes utilisés, les angles choisis et même les images sélectionnées peuvent véhiculer ces représentations réductrices. Par exemple, les gros plans sur des appareillages médicaux ou des déficiences physiques peuvent déshumaniser la personne et la réduire à sa condition médicale.

Les récits sensationnalistes de « souffrance » ou de « courage face à l'adversité » renforcent l'image de victime, tandis que les explications simplistes attribuant le handicap à des causes mystiques ou surnaturelles persistent dans certains contextes culturels.

Ces représentations ont un impact réel sur la perception sociale du handicap et, par conséquent, sur le traitement réservé aux personnes concernées dans la vie quotidienne.



Les stéréotypes positifs

Ces stéréotypes sont plus difficiles à reconnaître, car ils s'inscrivent généralement dans des démarches apparemment bien intentionnées.

Le «superhéros»

La personne en situation de handicap est représentée uniquement comme quelqu'un qui surpasse son handicap et réalise des actions extraordinaires — dans les domaines sportif, intellectuel, artistique, etc.

Ce stéréotype est particulièrement présent dans la couverture médiatique des Jeux Paralympiques ou des réussites exceptionnelles de personnes en situation de handicap. Bien que célébrer ces accomplissements soit important, cette représentation peut créer une pression indue sur les autres personnes en situation de handicap, comme si l'excellence était le seul moyen de « compenser » leur handicap.

Le héros au quotidien

La personne en situation de handicap est vue seulement comme modèle d'inspiration, parce qu'elle réalise ses activités quotidiennes et/ou professionnelles « malgré son handicap ».

Ce phénomène, parfois appelé « *inspiration porn* » en anglais, consiste à présenter les actes ordinaires des personnes en situation de handicap comme des exploits extraordinaires. Des reportages sur des personnes qui « se lèvent chaque matin malgré leurs douleurs » ou qui « ont le courage d'aller travailler » illustrent cette tendance.

Impact médiatique

Ces stéréotypes « positifs » sont omniprésents dans les médias, souvent présentés sous forme d'histoires inspirantes destinées à susciter l'admiration. Les reportages se concentrent sur la « force de caractère », la « détermination exceptionnelle » ou le « courage incroyable » de personnes qui, en réalité, cherchent simplement à vivre leur vie comme tout le monde. Cette approche peut sembler valorisante, mais elle crée en fait une dichotomie problématique : soit la personne handicapée est un héros extraordinaire, soit elle est une victime passive.

Ce phénomène, parfois appelé « *inspiration porn* » en anglais, consiste à présenter les actes ordinaires des personnes en situation de handicap comme des exploits extraordinaires. Des reportages sur des personnes qui « se lèvent chaque matin malgré leurs douleurs » ou qui « ont le courage d'aller travailler » illustrent cette tendance.

Les médias sociaux ont amplifié ce phénomène, avec de nombreuses publications virales présentant des personnes en situation de handicap accomplissant des activités ordinaires, accompagnées de légendes comme « Quelle inspiration ! » ou « Si elle ou il peut le faire, quelles excuses avez-vous ? »



💥 Conséquences de ces stéréotypes

Exclusion sociale et professionnelle



Les stéréotypes contribuent à marginaliser les personnes en situation de handicap, limitant leurs opportunités d'emploi, d'éducation et de participation sociale.

Impact psychologique



L'intériorisation des stéréotypes peut affecter négativement l'estime de soi et l'identité des personnes concernées, créant un sentiment d'inadéquation ou d'obligation de se conformer à des rôles prédéfinis.

Conséquences politiques



Les représentations stéréotypées influencent les politiques publiques, favorisant des approches paternalistes ou médicalisées au détriment de mesures fondées sur les droits et l'autodétermination.

Perpétuation des préjugés



Les stéréotypes médiatiques renforcent les idées préconçues du public, créant un cycle de représentations biaisées difficile à briser.

Le rôle crucial des médias

Les médias jouent un rôle fondamental dans la construction et la diffusion des représentations sociales du handicap. Ils ont le pouvoir de perpétuer les stéréotypes, mais aussi de les remettre en question et de promouvoir des images plus nuancées et réalistes des personnes en situation de handicap.

Un traitement médiatique conscient et réfléchi peut contribuer à changer les perceptions, à réduire la stigmatisation et à favoriser l'inclusion. C'est pourquoi il est essentiel que les professionnels des médias soient sensibilisés à ces enjeux et disposent d'outils pour aborder la thématique du handicap de manière respectueuse et équilibrée.



👉 Bonnes pratiques et recommandations pour le traitement médiatique du handicap

Après avoir examiné les différents modèles d'approche du handicap et les stéréotypes courants, nous abordons maintenant les recommandations pratiques pour un traitement médiatique respectueux et équilibré de cette thématique. Ces bonnes pratiques visent à promouvoir une représentation plus juste et plus inclusive des personnes en situation de handicap dans les médias.

L'objectif n'est pas d'imposer des règles rigides, mais de proposer des pistes de réflexion et des outils concrets pour aider les journalistes et autres professionnels des médias à aborder la question du handicap de manière éthique et nuancée. Ces recommandations s'inscrivent dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'information et de respect de la dignité des personnes concernées.

Les sections suivantes détaillent ces bonnes pratiques en les organisant autour de plusieurs axes : la posture générale à adopter, les questions de langage et d'images, les aspects liés à la production des articles et reportages, ainsi que les sources à privilégier et les méthodes de vérification de l'information. Chaque recommandation est accompagnée d'exemples concrets pour faciliter sa mise en application.

Ces recommandations ont été élaborées en tenant compte des standards journalistiques internationaux, des retours des associations représentatives des personnes en situation de handicap, et des recherches académiques sur la représentation médiatique du handicap. Elles visent à concilier la liberté éditoriale avec la responsabilité sociale des médias.



☝️ Posture générale

La posture adoptée par le journaliste ou le producteur de contenu est fondamentale dans le traitement médiatique du handicap. Elle détermine l'angle d'approche, le ton et la perspective générale qui seront employés. Voici les principes essentiels à considérer :

Partir du thème plutôt que du handicap

Abordez d'abord le sujet principal (emploi, sport, culture, politique) et considérez le handicap comme une dimension parmi d'autres, un prisme. Cette approche permet d'éviter de réduire la personne à sa situation de handicap et de présenter une image plus complète et équilibrée.

Contextualiser

Sitez toujours la question du handicap dans son contexte social, politique et légal. Mentionnez la nature précise du handicap concerné (physique, cognitif, etc.), les lois pertinentes, les budgets alloués, la part de la population vivant cette réalité, ainsi que les politiques publiques qui impactent les conditions de vie des personnes concernées.

Éviter les extrêmes émotionnels

Évitez les formulations telles que « malgré » ou « grâce à », qui suggèrent que le handicap constitue un obstacle extraordinaire à surmonter ou une source de dons particuliers. Refusez également les approches fondées sur la pitié ou l'admiration excessive (« *inspiration porn* »).

✓ À privilégier

- « Marie, avocate spécialisée en droit du travail, évoque les enjeux d'accessibilité dans le milieu juridique »
- « Pierre, consultant et utilisateur de fauteuil roulant, analyse les avancées de la loi sur l'accessibilité »
- « Nouvelles mesures d'inclusion professionnelle : ce qu'en pensent les principaux concernés » (titre factuel)

✗ À éviter

- « Malgré son handicap, Marie est devenue avocate » (implique qu'il est extraordinaire pour une personne en situation de handicap de réussir dans ce domaine)
- « Cloué dans son fauteuil roulant depuis 10 ans, Pierre reste positif » (dramatisation et victimisation)
- « Une leçon de courage » (titre qui transforme la personne en source d'inspiration)

Il est important d'adopter une approche intersectionnelle, reconnaissant que le handicap peut interagir avec d'autres facteurs comme le genre, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle ou la classe sociale, créant des expériences et des défis spécifiques.



👄 Langage et images

Connaissance et sensibilisation

Le premier pas vers un traitement médiatique objectif du handicap est la prise de conscience des stéréotypes et des biais existants. Les journalistes et producteurs de contenu doivent être capables d'identifier les représentations problématiques dans leur propre travail et dans celui des autres.

Cette sensibilisation peut passer par des formations spécifiques, des ateliers d'échange avec des personnes en situation de handicap ou des associations représentatives, ou encore la consultation régulière de journalistes directement concernés par la thématique.

Il est particulièrement important de prêter attention aux stéréotypes « positifs » qui, comme nous l'avons vu précédemment, peuvent être tout aussi dommageables que les stéréotypes négatifs, bien qu'ils soient plus difficiles à identifier, car ils partent souvent de bonnes intentions.



Informer

Sensibiliser l'équipe éditoriale aux différents stéréotypes

Identifier

Repérer les stéréotypes dans le contenu produit

Corriger

Reformuler pour éliminer les représentations biaisées

Vérifier

Contrôler régulièrement la qualité du traitement

La sensibilisation doit également s'étendre à l'ensemble de la chaîne de production médiatique : journalistes, rédacteurs en chef, photographes, monteurs, graphistes, etc. Chaque personne impliquée dans la création de contenu a un rôle à jouer dans la promotion d'une représentation équilibrée, objective et respectueuse du handicap.



Terminologie

Utiliser une terminologie adéquate lorsqu'il s'agit de définir une personne en situation de handicap ou de décrire un type ou une situation de handicap. Employer un langage qui met en valeur les capacités de la personne en situation de handicap de manière objective ; éviter le vocabulaire sensationnaliste et dramatique.

Termes à proscrire et à privilégier

✗ À proscrire	✓ À privilégier	? Pourquoi
Souffre de ; Condamné à ; Victime de	Vit avec ; Est en situation de handicap [nature du handicap]	Met l'accent sur la personne, non sur la souffrance supposée
Cloué dans une chaise roulante	Se déplace en fauteuil roulant	Il s'agit d'un moyen de locomotion. « Chaise roulante » est une formulation peu précise
Handicapé	Personne en situation de handicap ; Personne handicapée	Mettre en avant la personne avant sa situation
« Maladie », pour tous types de handicap	Termes précis selon le contexte (syndrome, tétraplégie, paraplégie, etc.)	Éviter les confusions — tous les handicaps ne sont pas des maladies
Normal vs Anormal ; Valide vs Invalidé	Personne sans handicap ; Non-handicapée	Éviter de renforcer la binarité normal/pas normal

Représentation visuelle

Produire des images qui mettent en valeur la personne (par exemple, cadrage à hauteur de la personne ; éviter les gros plans sur des parties déficientes d'une personne). Éviter l'utilisation de musiques tristes, dramatiques ou exagérément positives, qui font appel au sentimentalisme et renforcent les stéréotypes sur les personnes en situation de handicap.



Production des articles/reportages

La façon dont sont conçus et structurés les articles ou reportages sur le handicap a un impact majeur sur leur qualité et leur pertinence. Voici des recommandations spécifiques pour guider cette production.

Visibilité et diversité

Augmenter la visibilité des personnes en situation de handicap et des thématiques liées au handicap dans les médias, en proposant régulièrement des articles et des reportages sur le sujet. Accroître la visibilité des différents types de handicap afin de favoriser la compréhension du public sur la diversité des besoins — toutes les personnes handicapées n'ont pas les mêmes trajectoires ni les mêmes obstacles.

Vulnérabilités multiples et droits

Souligner, par exemple, la multiple vulnérabilité des femmes et des enfants en situation de handicap. Mettre en avant la question des droits, en faisant référence aux dispositions juridiques nationales et internationales pour l'inclusion des personnes en situation de handicap.



Donner la parole

Aux personnes concernées en premier lieu

Contextualiser

Avec des données et des enjeux sociétaux

Proposer des solutions

Mettre en avant des initiatives positives

Donner la parole aux personnes concernées

Donner la parole aux personnes en situation de handicap pour qu'elles partagent leurs propres histoires ; les encourager à s'exprimer librement et sans tabou sur les difficultés réelles auxquelles elles sont confrontées dans leur vie quotidienne. Donner la parole à ces personnes sur des sujets qui n'ont rien à voir avec le handicap — c'est un bon moyen de s'attaquer aux stéréotypes.



Sources et vérifications

La qualité d'un travail journalistique (sur le handicap) dépend grandement des sources consultées et de la rigueur apportée à la vérification des informations. Cette section propose des recommandations pour diversifier les voix, croiser les sources et s'assurer de l'exactitude du contenu produit.

Diversifier les voix

Personnes concernées

Privilégier les témoignages directs des personnes en situation de handicap elles-mêmes. Consulter également les associations représentatives, comme Inclusion Handicap (Suisse), APF France handicap, ou les collectifs informels de personnes concernées.

Il est important de ne pas se limiter aux « porte-parole officiels » et de rechercher une diversité de témoignages reflétant la pluralité des expériences et des points de vue au sein de la communauté des personnes en situation de handicap.

Experts

Solliciter l'expertise de sociologues, de chercheurs — notamment dans les HES-SO en Suisse —, de juristes spécialisés dans les droits des personnes handicapées, ou de représentants institutionnels.

Les personnes en situation de handicap peuvent également être consultées en tant qu'expertes, non seulement de leur propre expérience, mais aussi dans leur domaine de compétence professionnelle, qu'il soit ou non lié au handicap.

Croiser et fact-checker



Chiffres

Toujours indiquer la source des données statistiques, la méthode de collecte (déclarative ou observations), et la date. Être attentif aux différences de définition du handicap selon les études, qui peuvent influencer significativement les résultats.



Témoignages

Recueillir au moins deux points de vue complémentaires (par exemple, une personne en situation de handicap et un·e professionnel·le du secteur) pour offrir une perspective plus complète.



Confrontation des sources

Confronter le discours associatif et les données officielles (OFS, Eurostat, ARCOM / CSA-BE) pour identifier les convergences et les divergences dans l'analyse de la situation.



Ressources et contacts

Outils et guides

Validisme, médias et société (Média Animation, 2024)

Publication produite par l'association belge Média Animation, appuyée sur l'expérience des personnes handicapées. Elle situe la manière dont l'environnement médiatique pourrait œuvrer à leur inclusion.

INEXCLUSIO (A. Marcellini, 2023)

Film documentaire réalisé dans le cadre d'un projet de recherche de l'Université de Lausanne. Une sélection de 70 ans d'archives de la Radio Télévision Suisse (RTS) montre l'évolution du regard porté sur le handicap.

Le handicap dans les médias (Internews, 2021)

Publication d'Afrique subsaharienne rassemblant des conseils pratiques pour les journalistes.

Sources statistiques

Suisse et Europe

- **OFS (Office fédéral de la statistique)** : Publie régulièrement des données sur la prévalence du handicap en Suisse, les conditions de vie et l'inclusion des personnes concernées.
- **Eurostat** : Fournit des statistiques comparatives à l'échelle européenne, permettant de situer chaque pays dans un contexte plus large.

France et Belgique

- **ARCOM (ex-CSA, France)** : Publie des rapports sur la représentation du handicap dans les médias audiovisuels français, avec des données quantitatives et qualitatives.
- **Média Animation (Belgique)** : Centre de ressources en éducation aux médias qui produit des analyses sur diverses thématiques, dont le traitement médiatique du handicap.

Associations et experts

Ces organisations peuvent vous mettre en contact avec des experts ou des personnes concernées pour vos reportages. Ces organisations disposent également souvent de services de communication qui peuvent vous fournir des informations précises et actualisées sur les enjeux liés au handicap.



Conclusion

Parler du handicap, c'est avant tout interroger notre cadre social, non louer la volonté individuelle. Un journalisme exigeant, fondé sur l'écoute, la rigueur et la nuance, offre une véritable tribune aux personnes en situation de handicap et participe à une société plus juste.

Le handicap concerne une part significative de la population et touche non seulement les personnes en situation de handicap mais aussi leur entourage. Il est donc essentiel de traiter cette thématique avec respect, nuance et objectivité, en évitant les stéréotypes et en donnant la parole aux personnes concernées.

Ce guide pratique se veut un outil pour aider les journalistes et le public intéressé à aborder la thématique du handicap de manière constructive et respectueuse. Il s'inscrit dans une démarche d'inclusion et de respect de la diversité, en considérant que la question du handicap est une problématique centrale en termes de développement humain pour l'ensemble de la société.

Les principes essentiels à retenir



Visibilité équilibrée

Augmenter la présence des personnes en situation de handicap dans les médias tout en évitant les représentations stéréotypées, qu'elles soient négatives (victimisation) ou apparemment positives (héroïsation).



Parole directe

Privilégier les témoignages directs des personnes concernées et les considérer comme expertes de leur propre expérience ainsi que dans leurs domaines de compétence professionnelle.



Approche sociale

Aborder le handicap comme une question de droits humains et d'inclusion sociale, en mettant l'accent sur les barrières environnementales et attitudinales plutôt que sur les déficiences individuelles (médicales).

En intégrant ces principes dans votre pratique journalistique, vous contribuerez à une représentation plus juste, plus objective et plus équilibrée du handicap dans l'espace médiatique. Cette démarche s'inscrit dans une responsabilité plus large des médias : celle de refléter la diversité de la société et de donner une voix à l'ensemble des citoyens, quelles que soient leurs caractéristiques.

Le chemin vers une représentation pleinement inclusive est encore long, mais chaque article, chaque reportage respectueux des principes énoncés dans ce guide constitue un pas dans la bonne direction. C'est par ces petites avancées quotidiennes que nous pourrons collectivement contribuer à bâtir une société plus inclusive, où chaque personne est valorisée pour ce qu'elle est, au-delà de ses différences.



À propos de l'auteur

Malick Reinhard est journaliste indépendant depuis 2016. Il est actuellement journaliste et chargé d'éducation aux médias à la Radio Télévision Suisse (RTS). Spécialiste des enjeux sociaux et sanitaires, son parcours professionnel s'est enrichi de collaborations significatives avec des médias de référence comme Le Temps, Blick, 24 heures et La Télé.

Vivant lui-même avec un handicap physique, il apporte une perspective à la fois personnelle et professionnelle à son travail. Sa démarche journalistique se distingue par sa capacité à valoriser l'authenticité des témoignages à travers des formats narratifs innovants.

Chaque mercredi, il propose sa newsletter « Couper l'herbe sous les roues », où il déconstruit avec finesse et (auto)dérision les clichés et les incompréhensions entourant le handicap. Ce rendez-vous hebdomadaire allie analyse critique et bienveillance pour sensibiliser un large public aux réalités du handicap.

Expérience médiatique

Carrière diversifiée dans le paysage médiatique suisse et création d'un magazine culturel reconnu en 2016.



© Michaël A. Waser / CDAS

Approche narrative

Développement d'une méthodologie narrative distinctive, privilégiant l'expression directe des personnes concernées, ainsi qu'un journalisme dit « incarné ».

Engagement académique

Interventions d'expertise régulières à l'Université de Lausanne, la HETSL et la HETS-FR sur les droits des personnes en situation de handicap.

Innovation éditoriale

Recherche continue de formats journalistiques novateurs pour enrichir et approfondir le traitement de l'information.



En savoir plus



Couper l'herbe sous les roues

Chaque mercredi, Malick Reinhard publie, « Couper l'herbe sous les roues » une infolettre déconstruisant avec finesse les stéréotypes liés au handicap. Cette publication hebdomadaire représente un espace unique d'expression et de réflexion, où les perspectives traditionnelles sur le handicap sont systématiquement questionnées et réexaminées.

Née de la volonté de créer un dialogue authentique autour des réalités vécues par les personnes en situation de handicap, cette infolettre combine rigueur journalistique et témoignages personnels. Malick y partage aussi bien des analyses d'actualité que des anecdotes du quotidien, toujours avec ce regard aiguisé qui caractérise son approche..

Auto-dérision

Utilisation de l'humour pour aborder des sujets sensibles et complexes avec légèreté. Cette approche permet de désacraliser certains tabous et d'inviter le lecteur à une réflexion décomplexée sur le handicap.

Journalisme

Une approche journalistique, critique, factuelle et sourcée pour mieux comprendre les nuances autour d'un sujet dense. Interviews, enquêtes, témoignages, etc. — de nombreux formats de narration sont utilisés pour y parvenir.

Perspectives

L'infolettre s'efforce constamment d'élargir les perspectives et de donner voix aux expériences multiples du handicap, notamment en interrogeant les acteurs concernés (politiques, PSH, opposants, associations, etc.).

L'infolettre s'adresse à toute personne intéressée par les questions de handicap et de société. Professionnels des médias, acteurs du monde associatif, décideurs politiques, mais aussi grand public curieux de porter un regard neuf sur ces enjeux y trouveront matière à réflexion et à action.

Avec plus de 30 000 lecteurs chaque semaine et un taux d'ouverture de 67 %, « Couper l'herbe sous les roues » s'est imposé dans le paysage médiatique francophone sur les questions de handicap. Son ton unique, alliant expertise et accessibilité, en fait une ressource précieuse tant pour les personnes directement concernées que pour celles souhaitant développer leur compréhension de cesenjeux qui les concerneront peut-être un jour.

En savoir plus

Remarque : dans le présent document, les termes employés pour désigner des personnes sont pris au sens générique ; ils ont à la fois valeur de féminin, de masculin et de neutre. Mondame Productions et ses entités s'engagent à utiliser autant que possible des formules épicènes.